

parfums, ces nuages d'encens qui remplissent le sanctuaire ? Pourquoi tout cela, si ce n'est pour rendre plus saisissante la majesté du Sacrifice ?

II

Parmi les actes nombreux qui nous communiquent la grâce et se rapportent directement à notre sanctification, le saint sacrifice de la Messe occupe, sous plusieurs points de vue, la première place et la plus importante.

1. C'est d'abord la conséquence des relations qui existent entre le sacrifice de la croix et celui de nos autels. La croix est la source originelle et générale de toutes nos grâces : la Messe la transporte du passé dans le présent et la rapproche de nous pour la mettre à notre portée.

Dans la réalité du Sacrement, l'Homme-Dieu perpétue sur la terre son action de rédempteur et de médiateur. Comme il a racheté le monde surtout par sa mort sur la croix, ainsi, il poursuit l'accomplissement de son œuvre principalement par le sacrifice de la Messe qui en est la représentation essentielle et le renouvellement mystérieux.

Cette vérité est exprimée en termes d'une justesse saisissante dans ces paroles de la Liturgie : *Quoties hujus hostiæ commemoratione celebratur, opus redemptionis nostræ exercetur.* (SECRET. DOM. IX, POST P.)

Ces paroles ne signifient pas seulement que par le sacrifice eucharistique les fruits de la croix sont appliqués aux hommes, mais de plus que toutes les conditions dans lesquelles s'est accomplie notre Rédemption, sont réellement renouvelées et concentrées sur l'autel d'une façon mystique.

2. Sous ce rapport, on peut désigner la Messe comme la source de toutes les grâces produites par les actes du culte religieux, c'est-à-dire les Sacrements.

Considérée comme moyen d'obtenir la grâce, la Messe est assurément inférieure aux Sacrements, elle ne peut comme eux, effacer le péché et donner la grâce sanctifiante. Mais, sous un autre point de vue, elle l'emporte sur eux, car les sacrements n'obtiennent que certaines grâces et à celui seulement à qui ils sont conférés. Le sacrifice de l'autel, au contraire, médiatement ou immédiatement, peut obtenir toutes les grâces, et non seulement au prêtre, mais encore à toutes les personnes à qui il est appliqué.

La Messe, étant le même sacrifice que celui de la Croix, on peut donc le nommer à juste titre, comme le fait le Rituel Romain, la